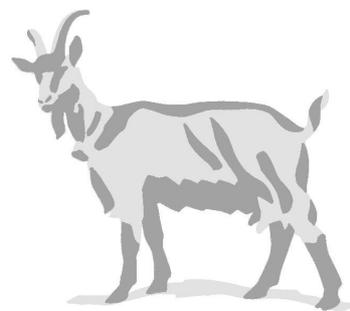


LE CHEVROTEUR

Bulletin d'information de l'ASCB
No. 2 / 12 décembre 2012



Contenu

	<i>Page</i>
Editorial	2
Que fait le secrétaire du registre généalogique à l'autre bout du monde?	2
Fête de la chèvre bottée à Altstätten 2013	3
4 ^{ème} fête de la chèvre bottée en Suisse romande à Allières	3
Les parasites internes et les problèmes de résistance	4-5
La consanguinité	5
Portrait d'éleveurs : Regina et Peter Bösiger, ferme de soins au paysage, Sutz	5-6
Calendrier	6
Comité ASCB : adresses, impressum	6

Editorial

L'hiver a commencé et nous nous sommes installés pour la période froide, les animaux sont dans l'écurie, mâchent le foin parfumé de cette année et auront probablement accepté le fait qu'ils ne peuvent plus pour l'instant se promener à travers les prairies.

Mais tout le monde ne subit pas l'hiver, regardez ce que nous raconte notre secrétaire du registre généalogique depuis l'autre bout du monde, et laissez vos pensées vagabonder lors de la lecture des deux articles concernant les fêtes de la chèvre bottée du printemps 2013. Nous organiserons à nouveau une expo à Altstätten ainsi qu'une autre en Suisse romande et espérons une forte participation des éleveurs !

Les thèmes abordés dans les deux articles sur les problèmes de la résistance des parasites internes et de la consanguinité sont toujours d'actualité. Enfin, nous apprendrons à connaître des éleveurs dans le portrait de Regina et Peter Bösiger, éleveurs professionnels de chèvres bottées utilisées pour la biodiversité.

Nous vous souhaitons à tous un joyeux Noël, une bonne santé et beaucoup de bonheur pour la nouvelle année et bien entendu un grand nombre de cabris vigoureux !

Kathi Märki, présidente de l'ASCB

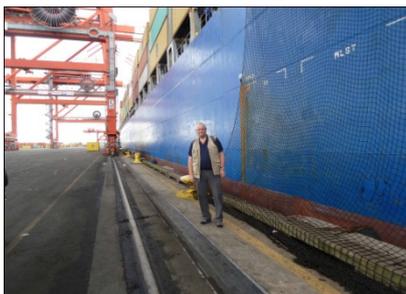
Que fait le secrétaire du registre généalogique à l'autre bout du monde ?

de Andreas Zingg, secrétaire du RG

Là-bas, il n'y a pas de chèvres bottées, non? Non, je n'ai vu que peu de chèvres lors de mon voyage, probablement quelques unes il y a deux ou trois jours depuis le train dans le semi-désert d'Australie. Par contre, énormément de moutons! Les chances de voir des chèvres durant les quatre mois de mon voyage étaient également assez petites. Dans l'ensemble, j'ai dû passer presque la moitié de ce temps en mer.

La raison de cette longue absence est une conférence en Nouvelle-Zélande, à laquelle j'ai participé. J'aurais pu prendre l'avion, mais je n'en avais pas envie. Non, je n'ai pas peur de l'avion, mais je ne me sentais pas de changer si rapidement de climat ni d'être enfermé si longtemps dans un manchon métallique! Par conséquent, j'ai négocié un accord avec mon employeur: je voyagerai par bateau et aurai le temps de travailler pendant ce voyage. J'ai donc embarqué le 14 septembre à La Spezia en Italie sur un navire porte-conteneurs qui m'a amené à New York en 16 jours. Là, j'ai dû attendre quelques jours un navire pour la Nouvelle-Zélande. Le 9 octobre a commencé un long voyage pour Auckland par le canal de Panama, le sud de la Colombie et l'océan Pacifique, qui a pris fin le 6 novembre sur l'île Nord de la Nouvelle-Zélande. J'ai passé près de trois semaines en Nouvelle-Zélande, principalement dans le l'île du Sud, et c'est là que j'ai vu tous ces moutons. Maintenant, je suis en voyage pour quelques jours en Australie ; je rendrai tout d'abord visite à un ancien collègue secrétaire du RG et ensuite, début janvier, je monterai à bord d'un bateau qui m'emmènera en environ 15 jours à travers le canal de Suez vers l'Europe. Afin de vous faire partager un peu de mon voyage, je vous présente ici quelques photos.

Ceux qui veulent en savoir plus : <http://www.a-bis-zet.ch/mitemstrich/> malheureusement qu'en allemand et anglais



Le petit secrétaire du RG devant le grand bateau



Rencontre avec le navire-jumeau au milieu de l'océan pacifique



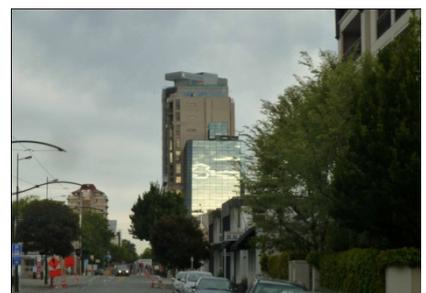
Le navire « roule », c'est-à-dire qu'on dort mal



Deux volcans sur l'île nord de la Nouvelle-Zélande; celui de gauche, qui n'a l'air de rien, a fait une éruption quelques jours après que cette photo ait été prise.



Début de l'été idyllique pour les moutons ; près de Kaikoura sur l'île sud.



Christchurch, le bâtiment de verre doit être démolì, comme la plupart des immeubles de grande hauteur du centre-ville endommagés par les tremblements de terre.

Fête de la chèvre bottée à Altstätten 2013

de Susette Kämpf

Le comité de l'ASCB est très heureux que les organisateurs de la fête de la chèvre bottée, couronnée de succès cette année dans la vallée du Rhin St-gallois aient accepté de la réorganiser en 2013 au Ribelhof à Lüchingen. L'événement aura lieu **le lundi de Pentecôte, 20 mai 2013**. Le Ribelhof offre des conditions optimales



pour nos besoins notamment grâce à l'excellent accueil réservé par l'équipe du Ribelhof. Josy et Jakob Peterer s'occuperont à nouveau de l'animation musicale. Il serait bien qu'un maximum d'éleveurs de la chèvre bottée puissent participer avec leurs animaux à cet événement. Chaque éleveur qui amène ses animaux à l'expo recevra un petit cadeau en remerciement. Nous

sommes impatients de rencontrer de nombreux curieux, amis des chèvres!



A partir de 2014, il est prévu d'organiser les expositions de la chèvre bottée alternativement à différents emplacements. Différentes localités sont envisagées pour ces fêtes.

4^{ème} fête de la chèvre bottée en Suisse romande à Allières

de Susette Kämpf et Gérald Moullet

La 4^{ème} fête Romande de la chèvre bottée aura lieu **un samedi début juin à Allières**, commune de Montbovon, au cœur du Parc Naturel Régional de la Gruyère/Pays-d'en-Haut. Pour cette édition, la fête sera organisée en collaboration avec les éleveurs de Capra Grigia. L'événement se déroulera à plus petite échelle que le Printemps de la chèvre à Vaulruz, le but principal étant de comparer/pointer les animaux et d'avoir des échanges passionnants entre les éleveurs. Bien sûr, nous accueillerons autant de visiteurs que possible.



Il ne faudra pas manquer la partie culinaire de la fête au rustique mais confortable restaurant La Croix de Fer à Allières! Vous pourrez y manger à volonté et déguster les spécialités de la région. Ce serait bien si nous pouvions accueillir des éleveurs de Suisse alémanique à la fête, l'hospitalité de nos collègues romands, la beauté des paysages et l'excellente nourriture valent certainement une

visite! La date exacte ainsi que toutes les autres informations seront envoyées en début d'année 2013.



Un autre événement intéressant pour les éleveurs de chèvres bottées sera la POYA 2013 à Estavannens, une fête traditionnelle, musicale et folklorique. La 7^{ème} Poya d'Estavannens aura lieu le week-end de l'Ascension du 8 - 12 Mai 2013. En plus de la messe traditionnelle et de la procession il y aura une grande performance vocale et musicale sur le thème "Sacree montagne". L'après-midi du vendredi 10 mai et le samedi 11 mai seront exposées des races de chèvres suisses en voie de disparition, dont des chèvres bottées. Dimanche 12 mai, un petit troupeau de chèvres bottées participera à la parade. Plus d'informations sur le lien www.poya2013.ch.

Les parasites internes et les problèmes de résistance.

de Kathi Märki

La problématique des parasites est un souci pour tous les éleveurs, même si certains troupeaux en souffrent moins. Etant donné qu'il y a de plus en plus de problèmes de résistance (ce qui signifie que le médicament vermifuge n'est plus efficace), une bonne connaissance des agriculteurs est essentielle. Un usage adapté des vermifuges et la prévention sont des étapes importantes pour ralentir le développement de résistances. Cet article, vous propose des informations de base sur le problème des parasites ainsi que diverses options de traitement et de prévention. Vous trouverez un complément d'informations dans le livre "Maladies des moutons, des chèvres et des cerfs", ou dans les articles du journal Forum, du Service consultatif et sanitaire pour les petits ruminants (SSPR).

Apparition

La plupart des parasites internes sont des vers, par conséquent on parle généralement de « verminose ». Les vers gastro-intestinaux sont très fréquents et se trouvent dans presque tous les élevages. La présence de ténias, de vers pulmonaires, de douves du foie etc... peut varier selon les conditions environnementales. Le développement du parasite se fait dans un cycle et utilise la chèvre en tant qu'hôte. Les oeufs ou les larves du parasite sont ingérés au pâturage et se développent à l'intérieur de l'hôte pour devenir des parasites adultes. Ceux-ci produisent alors des oeufs qui infestent le pâturage via les excréments des animaux. Certains parasites ont des circuits plus complexes et utilisent des hôtes intermédiaires, par exemple, la Grande douve du foie dépend de la présence de l'escargot nain d'étang comme hôte intermédiaire. S'il n'y a pas d'endroits mouillés dans le pâturage, la Grande douve du foie n'est pas un problème.



Les symptômes et les conséquences de la verminose

Une petite infestation de parasites internes est généralement normale et n'affecte pas les animaux. Si l'infestation par les vers augmente, les symptômes augmentent également. Les signes d'une forte verminose sont par exemple un pelage hirsute, l'anémie (indiqué par les muqueuses des yeux pâles), la diarrhée, une perte de poids, une diminution de la production de lait, une croissance lente, voire la mort. Les cabris sont plus vulnérables et peuvent, avec une forte verminose mourir d'un moment à l'autre. Les animaux plus âgés développent souvent au fil du temps une certaine immunité contre les parasites.

Traitement

Souvent, les animaux sont vermifugés selon un plan fixe (par exemple, début de l'été et automne avec la mise à l'étable). Avec ce système on a normalement une bonne base en ce qui concerne la vermifugation des animaux. L'inconvénient est que le déparasitage ne serait peut-être pas nécessaire et cette procédure ouvre la voie à la formation d'une résistance. Pour les cabris et les agneaux une telle stratégie est certainement appropriée, étant donné que les jeunes sont généralement infestés plus vite et plus fort. Par contre, les animaux plus âgés peuvent être vermifugés plus précisément. Les symptômes décrits ci-dessus indiquent si une vermifugation est nécessaire, le cas échéant les animaux doivent être contrôlés régulièrement. Attention: il y a aussi des animaux fortement infestés sans symptômes apparents.

La verminose des animaux peut-être détectée avec certitude au moyen d'échantillons de matières fécales, ceux-ci peuvent être analysés par le vétérinaire. Il est plus favorable, en tant que membre du SSPR de participer au programme de lutte contre les parasites. Avec ce système, les échantillons fécaux du troupeau sont analysés par groupes d'âge ou individuellement et donnent des informations sur la nature et la force de l'infestation. Les animaux sont ainsi traités uniquement si nécessaire et avant que les symptômes deviennent apparents.

Important !

- Connaître la situation dans son élevage et avoir une stratégie « vermifuge » raisonnable.
- Les vermifuges ne sont pas efficaces contre tous les parasites: choisir le vermifuge correctement et changer si nécessaire (demander au vétérinaire ou au SSPR!)
- Bon dosage du vermifuge: les chèvres ont besoin de doses plus élevées !
- Une bonne gestion des pâturages empêche une forte infestation !

L'utilisation de vermifuges et de résistance

Bien qu'il existe un certain nombre de vermifuges contre les vers gastro-intestinaux, tous sont basés sur seulement trois classes de médicaments: les benzimidazoles, les lactones macrocycliques et une préparation benzimidazole / lévamisole. Le praziquantel (Cestocur) est utilisé contre les cestodes. Les médicaments contre les vers sont administrés sous forme de comprimés, de liquide, par injection (vétérinaire) ou en pour-on. Les résistances aux benzimidazoles sont largement répandues en Suisse et il y a également déjà des résistances aux lactones macrocycliques.

Administrer les vermifuges trop souvent, sans réelle nécessité et dans des doses trop faibles favorise la formation de vers résistants. Le plus souvent, le même remède est utilisé à répétition, il y a alors un risque important de formation de résistances avec ce produit. Un sous-dosage est également très mauvais, si la quantité de vermifuge est trop faible, il manque la dose "meurtrière" pour les parasites et ils deviennent résistants encore plus vite. Les vermifuges devraient être appliqués alternativement afin que les vers résistants à une classe de médicaments soient éliminés avec une autre.

Il convient de noter que chez les chèvres un médicament administré oralement au dosage simple est souvent insuffisant car la chèvre a un métabolisme différent de celui des moutons, il est recommandé de traiter les chèvres sur deux jours consécutifs avec une dose simple. Avec les anthelmintiques liquides on ne doit pas dépasser 10 ml car de plus fortes quantités passent directement dans la caillette au lieu du rumen à cause du réflexe des canaux de la gorge.

Deux nouvelles études sur les vermifuges avec de nouveaux groupes d'agents sont en cours. Toutefois, il faudra du temps avant qu'ils entrent sur le marché et des résistances se formeront également sur ces médicaments. Une vermifugation modérée et une bonne gestion anti-vers pour la prévention de la verminose est requise d'urgence de la part des éleveurs!



Des cabris sont particulièrement sensibles !

La prévention et les alternatives



Le but de la prévention est de garder la pression des vers le plus bas possible dans son élevage et de ne pas devoir utiliser trop de vermifuges. Le risque de résistance est ainsi réduit au minimum de même que les coûts. Les mesures de prévention suivantes ont fait leurs preuves à ce jour :

- Ne pas utiliser de pâturages permanents mais préférer une pâture tournante (les oeufs des divers parasites ne survivent que pendant un certain temps).

- Une rotation des pâturages avec d'autres espèces d'animaux (vaches, chevaux, ânes) provoque un "nettoyage" du pâturage.
- Faucher les pâturages entre temps si possible (un sol plutôt sec réduit le nombre de larves)
- Adapter le pâturage aux conditions locales: moins d'animaux sur le pâturage = moins de pression parasitaire
- Vermifuger les animaux achetés, peut-être les contrôler au niveau résistances.
- Clôturer les zones humides (par exemple contre la grande douve du foie).

Les mesures alternatives telles que l'alimentation par des plantes avec une forte teneur en tanins condensés (foin d'espargette, feuilles et branches de sapin blanc) ou des «crumbles des herbes» peuvent réduire la pression des vers mais ne sont aujourd'hui malheureusement pas aussi efficaces que les traitements chimiques.

La consanguinité

de Jost Jenny, directeur de l'élevage

Par le terme de consanguinité, nous voulons parler de l'accouplement d'animaux apparentés, c'est à dire ayant un ou plusieurs ancêtres communs. Si un animal est consanguin, il peut facilement être repéré par le certificat d'ascendance. Nous prenons le pedigree, tel qu'il apparaît sur le certificat généalogique et le divisons de façon à ce que dans la moitié supérieure se trouve les ancêtres paternels et dans la moitié inférieure les ancêtres maternels. Si l'on retrouve sur les deux moitiés des ancêtres communs, on parle de consanguinité.

Le degré de consanguinité (coefficient de consanguinité) est exprimé en pourcents. En admettant que les ancêtres eux-mêmes ne sont pas consanguins, il en résulte différents scénarios suivant les schémas ci-dessous :

Accouplement	Coefficient de consanguinité
Père x fille ou fils x mère	25 %
Frère x sœur	25 %
Grand-père x petite-fille ou petit-fils x grand-mère	12.5 %
Demi-frère x demi-sœur	12.5 %
Oncle x nièce ou neveu x tante	12.5 %
Cousin x cousine	6.25 %



La consanguinité est-elle mauvaise?

La consanguinité peut entraîner une perte de performances, réduire la vitalité des animaux ou même produire une progéniture qui ne soit pas viable. La probabilité d'apparition d'un manque de performances augmente avec un degré croissant de la consanguinité. Par contre, la consanguinité ne provoque pas directement les malformations, elle les favorise.

Notre population d'aujourd'hui, ne descend au départ que de quelques animaux. Depuis, le registre généalogique a été introduit pour les chèvres bottées et les responsables essaient de garder un degré de consanguinité de la race aussi bas que possible. Malgré tous leurs efforts, le taux de consanguinité d'un petit cheptel ne peut pas être maintenu à 0 !

Dans le calcul de la consanguinité (plan de croisement), nous avons fixé pour la chèvre bottée un coefficient de consanguinité de 6,25% comme limite supérieure. Cette limite ne peut pas toujours être respectée pour l'ensemble des animaux d'une exploitation. Néanmoins, toute l'attention nécessaire doit être donnée à la consanguinité et par conséquent, nous tenons à rappeler aux éleveurs, d'utiliser systématiquement le service de planification d'accouplement (calcul de consanguinité) géré par le secrétaire du RG et le directeur d'élevage. Nous voulons aussi encourager les éleveurs à considérer les animaux d'élevage proposés. Ensemble, nous pouvons arriver à élever des chèvres bottées dans les règles de l'art.

Portrait d'éleveurs : Regina et Peter Bösiger, ferme de soins au paysage, Sutz

de Kathi Märki



Regina et Peter Bösiger dirigent une ferme de soins au paysage à Sutz, magnifiquement située au bord du lac de Bière et spécialisée dans la gestion écologique des paysages. En collaboration avec la conservation de la nature, ils gèrent avec leur troupeau de chèvres bottées les sites de prairies sèches entre vignes et forêt au pied du Jura. L'utilisation des chèvres sur des zones extensives en faveur de la biodiversité a été récompensée chez eux, comme le montre l'attribution d'un prix pour leurs prairies riches en espèces à l'occasion des Championnats des prairies sèches de 2010 de Bern.

En plus des chèvres bottées, les Bösiger gardent un troupeau de vaches allaitantes de la race Highland d'Ecosse, qui, entre autre, effectuent un travail de débroussaillage

dans les zones humides de la Grande Carîgaie de Morat. L'hiver, les animaux sont gardés en stabulation libre à la ferme où les Bösiger élèvent également deux races de poules Pro Specie Rara, les poules barbues et Spitzhauben appenzelloise.

Dans une telle ferme, il y a beaucoup de travail ! Dès lors, il est important d'avoir du savoir-faire et suffisamment de main d'oeuvre. Chez les Bösiger, c'est le cas. Peter est garde forestier et agriculteur, il travaille en tant que gestionnaire de l'entreprise Action Paysage Bienne-Seeland avec laquelle collabore étroitement la ferme de soins au paysage. Ainsi, Peter travaille avec les employés de l'Action Paysage pour l'installation des clôtures, les soins aux chèvres, l'entretien des prairies sèches et récemment aussi pour la lutte contre les néophytes.

En hiver, les chèvres bottées sont aux soins de Regina qui s'occupe également de l'administration, de la publicité, de la vente de la viande à la ferme et du travail quotidien pour toute la famille. Les deux grands fils, Nick (23 ans) et Nils (20 ans) aident en cas de besoin. Nick est agriculteur et en formation d'ingénieur agronome à l'HE de Zollikofen, Nils est mécanicien agricole et commencera bientôt l'école de maturité professionnelle BM.



Il y a plus de 10 ans, Peter (le chevrier) ramenait ses premières chèvres bottées d'une fête de la région de Sargans. Les Bösiger ont opté pour les chèvres bottées car ils voulaient une race Pro Specie Rara et parce que les chèvres bottées ont la réputation d'être particulièrement bien adaptées pour l'entretien du paysage. Actuellement, le troupeau compte 14 chèvres et 1,5 boucs ! Oui, vous avez bien lu, le "demi-bouc" est le petit Eliot castré qui est né en 2011 ; comme c'était un cabri « fragile » il a été élevé au biberon et s'est finalement bien développé, les Bösiger se sont attachés à ce bouc et l'ont gardé. Aujourd'hui, il apporte beaucoup de paix dans le troupeau et s'entend bien avec tout le monde!



En plus des «travaux d'entretien du paysage» effectués durant l'été, les chèvres bottées et les vaches Highland fournissent également de la viande biologique premier choix qui est proposée selon la disponibilité des stocks. Parfois, ils vendent également des œufs, du foin et de la paille bio du marais.

Enfin, pour terminer, l'Action Paysage Bienne-Seeland a reçu cet automne le prix de l'environnement 2012 Seeland pour son travail exceptionnel en faveur de la nature. Félicitations !

Calendrier

Date	Quoi?
à partir de janvier 2013	Avis de mise bas au secrétaire du RG, Andreas Zingg
dimanche, 17 mars 2013	Assemblée annuelle anniversaire à Quinten
lundi de Pentecôte, 20 mai 2013	Exposition Chèvre bottée à Altstätten SG
samedi, au début de juin 2013	4 ^{ème} Fête de la Chèvre bottée à Allières

Comité ASCB : adresses

nom	prénom	fonction	adresse privée	CP / ville	téléphone	e-mail
Märki	Kathi	présidente	Wart	9651 Ennetbühl	071 930 06 05	kathi.maerki@swild.ch
Aggeler	Bernhard	événements, estivage	Tilsenstrasse	8889 Plons	081 723 35 76	b.aggeler@bluewin.ch
Jenny	Jost	directeur d'élevage	Hauptstrasse 2	5028 Ueken	062 871 14 78	jjenny@bluewin.ch
Kämpf	Susette	finances	Kirchweg 176	5044 Schlossrued	056 634 28 84	susette_kaempf@bluewin.ch
Heeb	Dominique	administration	Rohnen 420	9414 Schachen b. Reute AR	071 891 20 71	hrheeb@bluewin.ch
Zingg	Andreas	secrétaire herd-book	Dorfstrasse 21	8966 Oberwil-Lieli	056 633 82 01	andreas.zingg@bluewin.ch

Communication du comité

Notre secrétaire herd-book Andreas Zingg est en voyage jusqu'à la fin de janvier 2013.

-> Suppléance par Jost Jenny

-> Renseignements sur l'élevage seront données aussi par Kathi Märki

Impressum

Editeur ASCB Association Suisse des éleveurs de la Chèvre bottée
 Rédaction Andreas Zingg, Kathi Märki, Susette Kämpf
 Mail Dorfstr. 21, 8966 Oberwil-Lieli
 info@stiefelgeiss.ch